**Chansons le système, pas le Climat !**

**GARDE LA PAIX**

***Refrain :***

***Gardien de la paix, es-tu sûr que c’est bien elle que tu gardes***

***Derrière ton bouclier, ouvre grand les yeux et regarde***

***Ce sont tes enfants et tes sœurs sur les barricades***

***C’est ton sang qui coule à chaque fois qu’on abat un arbre***

Es-tu sûr d’avoir choisi le bon camp

Rêvais-tu vraiment à ça quand t’étais enfant

Si t’avais choisi ce métier pour protéger les gens

Pourquoi es-tu ici en train d’protéger leur argent

S’ils continuent comme ça à réduire la forêt à néant

Que restera-t-il de la terre pour nos enfants

Si tu restes là, oui, si tu les défends

Tu cautionnes la folie de tous ces truands

Refrain

Regarde comme on vit, regarde comme on y croit

En construisant l’avenir dans des cabanes en bois

Crois-tu vraiment que c’est nous qu’il faut combattre

En faisant ça c’est l’utopie que tu matraques

Regarde comme tu es bien plus armé que nous

Avec tes grenades contre nos cailloux

Si tu nous tabasses, si tu t’en balances

Ce sera l’escalade de la violence

Refrain

Pose ton bouclier, prouve-leur que tu existes

Viens boire un café avec les ZADistes

Quitte donc tes œillères, ton poste et puis tes chaînes

Cette terre qu’on défend est aussi la tienne

(dernier couplet à répéter une fois)

Cette terre qu’on défend est aussi la tienne …

**CAFE CAFE**

Tu ne vois des tropiques que des plages magiques

Bordées de cocotiers où fait bon se bronzer

Tu n’connais de l’Afrique que des gens faméliques

Qu’on t’montre à la télé quand tu bois ton café.

***Refrain:***

***Café, café cacahuète chocolat, t’as jamais remarqué qu’ça venait de là-bas***

***Café, café cacahuète chocolat, et qu’ils ont récolté tous ces trucs-là.***

Paysans du Brésil cultivent les haricots

Qu’on chasse des terres fertiles pour nourrir nos bestiaux

Pour planter du café du sucre et du soja

Z’ont plus rien à bouffer mais ça ça nous gène pas.

Pour nourrir en Bretagne des porcs et des poulets

On importe des montagnes l’manioc thaïlandais

La farine de poisson qui nous vient du Chili

S’rait pas pour ça qu’il n’ont plus assez d’calories.

*Refrain*

Comme on était noyé sous nos excédents d’lait

Alors au Bangladesh on leur a envoyé

Comme ce lait est donné le prix s’est effondré

Et ils sont dans la dèche tous ceux qu’en produisaient.

*Refrain*

Tu me diras pourtant la séch’resse au Sahel

On y est pour rien vraiment c’est tout c’qu’il y a d’naturel

On a pour dév’lopper les cultures tropicales

Trop détruit la forêt y'a plus d’eau c’est normal.

*Refrain*

Le soir à la télé tu peux voir en Afrique

Sans un cri sans un pleur des enfants qui meurent

On t’parle de charité et tu donnes un peu d’fric

Ça t’évite de penser qu’au fond c’est politique.

***Refrain:***

***Café café cacahuète chocolat, t’as jamais remarqué qu’ça venait de là-bas***

***Café café si on leur prenait pas, ce qu’ils ont récolté ils n’en s’rait ptète pas là***

**Ah que je gagne du fric à l’aise**

Ah que je gagn’ du fric à l’aise

Quand y’a pas d’règles pour l’emploi

J’ouvre et je ferme les usines

Sans me soucier des ouvrier-e-s

J’ai rétabli l’travail des gosses

Dans les pays d’Extrême-Orient

Leurs petit’s mains cousent les godasses

Pour bien moins cher que leurs parents

La nuit j’fais travailler les femmes

Y’a pas d’raisons qu’elles y échappent

Comm’ ça ell’s sont près de leurs mômes

C’est plus social et plus rentable

Aujourd’hui je suis mercenaire

Pour le medef et pour le fric

J’ai un contrat en normandie

Je restructure l’industrie

Après il y’aura la bretagne

La lorraine et le pas-d’-calais

Chaqu’ fois que je ferme une usine

Y’a dix millions qui tombent pour moi

***Fin : Reprise 1er couplet***

**HYMNE DES FEMMES**

Nous qui sommes sans passé les femmes

Nous qui n’avons pas d’histoire

Depuis la nuit des temps les femmes

Nous sommes le continent noir

**Refrain:**

**Levons nous femmes esclaves**

**Et brisons nos entraves**

**Debout debout debout**

Asservies humiliés les femmes

Achetées, vendues, violées

Dans toutes les maisons les femmes

Hors du monde reléguées

Seules dans notre malheur les femmes

L’une de l’autre ignorée

Ils nous ont divisées, les femmes

Et de nos sœurs séparées

Le temps de la colère, les femmes

Notre temps est arrivé

Connaissons notre force les femmes

Découvrons- nous par milliers

Reconnaissons- nous, les femmes

Parlons-nous regardons nous

Ensemble, on nous opprime, les femmes

Ensemble révoltons-nous

Refrain finale:

Levons-nous, femmes esclaves

Et jouissons sans entraves

Debout debout, debout bis

**REVOLTE**

Nous sommes les persécutés

De tous les temps et de toutes les races

Toujours nous fumes exploités

Par les tyrans et les rapaces

Mais nous ne voulons plus fléchir

Sous le joug qui courba nos pères

Car nous voulons nous affranchir

De ceux qui causent nos misères

***Ref :***

***Église, Parlement, Capitalisme, Etat Magistrature***

***Patrons et Gouvernants,***

***Liberons nous de cette pourriture***

***Pressant est notre appel,***

***Donnons l'assaut au monde autoritaire***

***Et d'un coeur fraternel***

***Nous réaliserons l'idéal libertaire***

Ouvriers ou bien paysan

Travailleur de la terre ou de l'usine

Nous sommes dès nos jeune ans

Réduits aux labeurs qui nous minent

D'un bout du monde à l'autre bout

C'est nous qui créons l'abondance

C'est nous tous qui produisons tout

Et nous vivons dans l'indigence

L'État nous écrase d'impôts

Il faut payer ses juges, sa flicaille

Et si nous protestons trop haut

Au nom de l'ordre on nous mitraille

Les maîtres ont changé cent fois

C'est le jeu de la démocratie

Quels que soient ceux qui font les lois

C'est bien toujours la même clique

Pour défendre les intérêts

Des flibustiers de la grande industrie

On nous ordonne d'être prêts

Á mourir pour notre patrie

Nous ne possédons rien de rien

Nous avons horreur de la guerre

Voleurs, défendez votre bien

Ce n'est pas à nous de le faire

**ZAD - *Goguette sur l'air de "fille de"***

Un vent de liberté, emporte nos villages

On refuse le marché et on prône le partage

On parle pas de patrie, encore moins du terroir

Des imbéciles heureux qui sont nés quelque part

Mais on défend ces lieux, ces gens, les coups de main

Et ça n'a pas de prix c'est notre bien commun

Mais on défend ces lieux, ces gens, les coups de main

Et ça n'a pas de prix c'est notre bien commun

Le béton s'est armé de tazers et flashballs

Pour réprimer tous ceux qui en ont raz le bol

De leurs aéroports, TGV et prisons

Et veulent préserver leur forêt, leur maison

Contre les actionnaires, les banquiers, ces requins

Qui rêvent de faire du blé sur notre bien commun

Contre les actionnaires, les banquiers, ces requins

Qui rêvent de faire du blé sur notre bien commun

À Notre-Dame des Landes et dans le Val d'Aoste

On ne tend pas la joue, on prépare la riposte

Les politiques véreux vont comprendre le message

Quand tout un peuple en lutte se met au sabotage

Les barricades fleurissent tout le long des chemins

Pour stopper les travaux sur notre bien commun

Les barricades fleurissent tout le long des chemins

Pour stopper les travaux sur notre bien commun

Aujourd'hui on s'défend et demain on attaque

Contre les financiers on retourne la matraque

La liberté viendra quand nous achèverons

Le règne des ministres, des flucs et des patrons

Le peuple va pouvoir enfin dormir serein

Quand ceux-la finiront dans la fosse à purin

Le peuple va pouvoir enfin dormir serein

Quand ceux-la finiront dans la fosse à purin

**WATCH OUT** !

Londres by Holly Near, 1989

chanson contre l'Imperialisme des Etats Unis et l'envoi des Marines à la 1ère guerre en Iraq

Watch Out! Watch Out! There’s a rumble of war in the air.

Watch Out! I think you better Watch Out!

There’s a rumble of war in the air.

And with a man like that you never know where or when.

He’s gone, he’s gone and sent in the marines again.

Some are small and frightened; some well seasoned men.

Some are rightly scared to death and some are

feeling the joy of seeing blood again.

Chorus

Casualties seldom counted are the ones the guns invade.

The ones who work the land, the ones who love the land,

The ones who work the land, the ones who love the land,

The ones who work the land, the ones who love the land

Where dreams of peace are made.

Chorus

**E PIU NON CANTO**

Chant traditionnel de l’Italie septentrionale

Ce chant anti militariste s’appelle aussi parfois « La prova »

E più non canto, e più non ballo

perche’l mio amore l’è andà soldà

L’à andà soldato l’è andà alla guerra

E chi sa quando ritornerà

Faremo fare ponte di ferro

Per traversare di là dal mar

Quando fu stato di là dal mare

Ed un bel giovane l’incontrò

Gli ha detto: Giovane, caro bel giovane

Avete visto il mio primo amor?

Sì sì l’ho visto in piazza d’armi

che lo portavano a seppellir !

E più non canto, e più non ballo

perche’l mio amore l’è andà soldà

**EN LA PLAZA DE MI PUEBLO**

En la plaza de mi pueblo,

dijo el jornalero al amo,

nuestros hijos nacen ya

con el puño bien cerrado.

Y esta tierra que no es mía,

esta tierra que es del amo,

la riego con mi sudor,

la trabajo con mis manos.

Pero dime compañero,

si estas tierras son del amo

porque nunca le hemos visto

trabajando en el arado.

Con mi arado abro los surcos,

con mi arado escribo yo

paginas sobre la tierra

de miseria y de sudor.

Que mi voz suba los montes,

que mi voz baje al barranco.

Que todos los jornaleros

se apoderen de los campos

En la plaza de mi pueblo,

dijo el jornalero al amo,

nuestros hijos nacen ya

con el puño bien cerrado

**BUILD A BETTER FUTURE (A)**

(Tune: Bella Ciao, Words: Sea Green Singers)

We need to wake up, we need to rise up We need to open up our eyes and do it NOW! NOW! NOW! We need to build a better future And we need to start right now We've got a problem on our planet We've got to solve it, get involved and do it NOW! NOW!.... We need …

Make it greener, make it cleaner Make it last, make it fast and do it NOW! NOW! NOW!

We need…..

No point in waiting or hesitating We must get wise, take no more lies and do it NOW!..... We need…..

Repeat all 4 verses, then: Finale: We need to build a better future And we need to start right now

**A BAS L’ETAT POLICIER**

Puisque la provocation
Celle qu’on n'a pas dénoncée
Ce fut de nous envoyer
En réponse à nos questions
Vos hommes bien lunettés
Bien casqués, bien boucliés
Bien grenadés, bien soldés
Nous nous sommes mis à crier
***A bas l'état policier ter***

Parce que vous avez posté
Dans les cafés dans les gares
Des hommes aux allures bizarres
Pour ficher, pour arrêter
Les Krivine, les Joshua
Au nom de je n’sais quelle loi
Et beaucoup d’autres encore
Nous avons crié plus fort
***A bas l'état policier ter***

Mais ce n’était pas assez
Pour venir à bout de nous
Dans les facs à la rentrée
Vous frappez un nouveau coup
Face aux barbouzes, aux sportifs
Face à ce dispositif
Nous crions assis par terre
Des Beaux-arts jusqu’à Nanterre
***A bas l'état policier ter***

Vous êtes reconnaissables
Vous les flics du monde entier
Les mêmes imperméables
La même mentalité
Mais nous sommes de Paris
De Prague et de Mexico
Et de Berlin à Tokyo
Des millions à vous crier
***A bas l'état policier ter***

**ALLEZ LES GARS**

Ho je n’oublierai pas devant nous les casqués,

Les fusils lance-grenades, et les grands boucliers,

Tout ça pour nous forcer quand nous n’avions pour nous

Que nos poings, le bon droit, et puis quelques cailloux.

D’abord on s’avançait en frappant dans les mains,

Y en avait parmi eux, de vraies têtes de gamins,

Les regards s’affrontaient, face à face, de tout près,

Eux devaient la boucler, nous pas et on chantait

***Refrain :***

***Allez les gars, combien on vous paye,***

***combien on vous paye pour faire ça ?***

***Allez les gars, combien on vous paye,***

***combien on vous paye pour faire ça ?***

Combien ça vaut, quel est le prix

De te faire détester ainsi

Par tous ces gens qu’tu connais pas,

Qui sans ça n’auraient rien contr’ toi ?

Tu sais, nous on est pas méchants,

On ne grenade pas les enfants.

On nous attaque, on se défend,

Désolé si c’est toi qui prend.

Pense que ceux pour qui tu travailles,

Qu’on voit jamais dans la bataille,

Pendant qu’tu encaisses des cailloux,

Bouygues Véolia ramassent les sous.

Avoue franchement qu’c’est quand même pas

La vie qu’t’avais rêvée pour toi :

Cogner des gens pour faire tes heures.

T’aurais mieux fait d’rester chômeur.

Je ne me fais guère d’illusions

Sur la portée de cette chanson.

Je sais qu’tu vas pas hésiter

Dans deux minutes à m’castagner.

Je sais qu’tu vas pas hésiter,

T’es bien dressé, baratiné,

Mais au moins j’aurai essayé,

Avant les bosses, de te causer.